CHRONIQUE LOCALE.

L'ex-sénateur Millsaps est nommé secrétaire du gouverneur Hall.

Le juge Hall, récemment élu gouverneur de l'Etat de la Louisiane, lorsque il assumera l'exercice de ses fonctions, au mois d'avril, prendra comme secrétaire M. Millsaps, de Monroe, qui pendant quatre ans a représenté la paroisse de Ouachita au Sénat de l'Etat.

Le Comité Exécutif du parti démocrate de l'Etat.

Voici les noms des membres qui formeront le nouveau Comité exécutif du parti démocrate de l'Etat :

George K. Bradford, Acadie.
W. H. Price, Lafourche.
Andrew H. Gay, Jr, Iberville.
John M. Cadery, Ste Marie.
D. M. Watkins, Bienville.
Dr C. C. Pritchard, Catahoula.
John A. Richardson, Claiborne.
Alex Pujol, Orléans.
J. T. McClellan, Madison.
John P. Parker, Sr, Ouachita.
C. B. Hicks, De Soto
André Martin, Lafayette
Edward McCullom, Terrebonne.
Dr Thos P. Singletary, Est Baton Rouge.
Frank Hardesty, Est Féliciana.
B. H. Brooks, La Salle.
Porteus R. Burke, Ibérie.
E. B. Dubuisson, St Landry.
A. Barksdale, Lincoln.
C. M. Mixon, Tangipahoa.
Robert Ewing, Orléans.
W. L. Foster, Caddo.
W. C. Murphy, Orléans.
J. E. Berthelot, St Jean Baptiste.
J. T. S. Thomas, Rivière Rouge.
Dr. T. L. Abbington, Sabine.
Louis LeBourgeois, St. Jacques.
D. C. Scarborough, Natchitoches.
John S. Flandry, Orléans.
J. A. Dixon, Caddo.
G. C. Goldman, Tensas.
Wade O. Martin, St Martin.
J. S. Smith, St. Tammany.
P. F. Schroeder, Morehouse.
Edward Everett, Union.

Le Jour des Fondateurs de l'Université Tulane.

Le Jour des Fondateurs de l'Université Tulane, sera célébré cet après midi dans la salle de l'Athénaeum par des cérémonies appropriées.

Cette fête annuelle est la plus importante qui soit célébrée par les professeurs et les élèves de cette institution, aussi un programme de choix a-t-il été élaboré pour l'occasion.

La cérémonie sera ouverte par une prière qui sera dite par le Rév. Dr Geo. Summey, puis le Dr Edwin B. Craighead, président de l'Université donnera lecture de son rapport annuel.

M. Johnson Armstrong prendra la parole au nom de l'Association des Alumni de Tulane, puis le Dr George H. Denny, président de l'Université de l'Alabama prononcera le discours de circonstance.

Les étudiants des diverses facultés se réuniront à 2:15 heures sur le Rond Point Lee et se rendront en cortège à l'Athenaeum.

Le public est cordialement invité à assister à la cérémonie.

Procès en dommages.

Hier, devant la Cour Fédérale de District, le nommé Laurence Williams a intenté un procès en 5,000 dollars de dommages à la compagnie propriétaire du vapeur "City of Mexico". Le demandeur déclare que le 25 septembre dernier il travaillait à bord de ce navire, lorsque par suite de la rupture d'un câble une poulie vint le frapper au bras gauche, lui fracturant ce membre.

ARRESTATION.

Annie Baronne, une voleuse bien connue de la police, demeurant rue Ste-Anne 1513 a été arrêtée hier après-midi dans le magasin de Oscar Uter, rue Royale 233 au moment où elle cherchait à voler un vase en porcelaine.

Elle a été découverte par M. Uter qui a promptement prévenu la police.

L'AVIATEUR MESTACH

Donnera une séance publique au City Park.

L'aviateur français Mestach profitera de son séjour à la Nouvelle Orléans pour donner deux séances publiques au City Park, les samedi et dimanche, 16 et 17 mars.

Le principal attrait de ces séances sera une course entre l'aviateur sur son monoplan Borel-Morane, et un amateur de la Nouvelle-Orléans, M. Jensen, sur une motocyclette de première marque.

Mestach, pendant cette course se tiendra à peu de hauteur du sol, et comme les deux machines ont une vitesse à peu près égale, ce tournoi d'un nouveau genre ne pourra manquer d'intéresser les spectateurs.

En sus de cette course sensationnelle l'aviateur français fera quelques envolées au-dessus du City Park.

On a vu Mestach à l'œuvre, et on peut tenir pour certain qu'il n'hésitera pas à renouveler ses exploits précédents.

La colonie française de notre ville a la une excellente occasion d'aller applaudir un compatriote, qui certainement tient un des premiers rangs parmi les pilotes-aviateurs de l'heure présente.

Conférences en français du Collège Newcomb.

Il n'y aura pas de conférence en français, aujourd'hui, au Collège Newcomb, en raison du Jour Commémoratif des Fondateurs de l'Université Tulane.

La prochaine conférence sera faite vendredi, 22 mars, par M. André Lafargue, avocat-conseil du Consulat de France, qui parlera de "La Paix Universelle."

ACCIDENTS.

Deux accidents sont survenus, hier matin, sur la levée, à peu près à la même heure. Le premier a eu lieu à l'angle des rues Waters et Conti, où un nègre du nom de Henri Dupar a été écrasé par un train de manœuvre. Dupar traversait la voie à l'endroit ci-dessus indiqué, lorsque la locomotive No 16, de la compagnie Louisville et Nashville, qui remorquait quelques wagons de marchandises arriva à toute vitesse, le renversant sur le bord de la voie. Transporté d'urgence à l'Hôpital de Charité, le blessé y expira peu après son arrivée.

Le second accident est arrivé au pied de la rue Bienville. Un noir du nom de Williams, employé à bord de la chaloupe à gazoline "Tom I", est tombé à l'eau et s'est noyé avant l'arrivée des secours.

Son corps n'a pas été repêché.

Un navire qui n'a pas de chance.

Le mauvais sort paraît poursuivre le vieux vapeur "Morgan" de la ligne Penn, car il vient de s'échouer pour la seconde fois dans l'espace de huit jours. La semaine dernière, ce navire, au moment où il prenait la mer à destination de Tampa, Fide, avait touché un banc de sable à l'embouchure du fleuve et y était resté pris pendant plusieurs heures jusqu'à l'arrivée des secours.

Sitôt dégagé il était revenu à la Nouvelle-Orléans et avait été placé en cale sèche pour y subir quelques réparations indispensables.

Il avait quitté le bassin de radoub hier matin et descendait le fleuve, lorsque dans le brouillard il alla s'échouer sur la rive, près du Fort St-Philippe.

Deux remorqueurs arrivés sur les lieux tentèrent de le remettre à flot, sans succès.

Une nouvelle tentative pour le dégager sera faite aujourd'hui.

VOL.

J. V. Stiefvater, demeurant rue Commerciale 7447, a dit à la police hier matin que pendant un incendie chez lui ces jours derniers des bijoux d'une valeur de $10 avaient été volés dans son appartement.

Le procès d'Annie Crawford.

Le jury qui doit statuer sur le sort d'Annie Crawford, la jeune femme accusée d'avoir empoisonné sa sœur Elise, a été enfin constitué hier, et les débats proprements dits de l'affaire pourront commencer ce matin, à l'ouverture de l'audience. Un grand nombre de témoins à charge ont été cités par l'avocat de district Adams, et leur interrogatoire occupera probablement toute la première journée. Il semble donc peu probable qu'un verdict puisse être rendu avant samedi soir.

Le jury, tel qu'il a été complété hier après midi, est formé comme suit :

E. N. Cobb, 2526 rue St-Philippe.
Victor B. Bendix, 634 rue Fern.
W. L. Jewell, 606 avenue Nashville.
Joseph A. Bourdreaux, 2377 rue St-Claude.
John E. Lansing, 2117 rue Général Tayl.
C. J. D. Gerrets, 434 rue Vallette.
Charles J. Colron, 627 avenue Esplanade.
Jessie L. Little, 614 rue Joséphin.
W. Watts Maddox, 1318 rue Carondelet.
Claude C. Nefong, 534 avenue Howard.
Philip J. Nastasi, 738 rue Philip.
George A. Vatter, 2317 avenue Napoléon.

Voleur surpris en flagrant délit.

M. Henry Preau, domicilié 1237 rue Kerlerec, réveillé en sursaut, hier matin, par un bruit de pas sur sa galerie, ouvrit brusquement la porte et mit en fuite un nègre qui sans aucun doute tentait de s'introduire dans la maison.

Le malfaiteur n'avait pas fait quelques pas qu'il tombait dans les bras du veilleur de nuit Virgile Fonvergne, lequel n'eut d'autre peine que de le cueillir au passage et de le livrer à la police.

Conduit au violon, le noir déclara s'appeler Arthur Bennett.

Une accusation de tentative de vol et de port d'arme cachée a été portée contre lui.

Eugène Petit succombe à ses blessures.

M. Eugène Petit, le mécanicien de la fabrique de glace de la French Market Ice Company, qui la semaine dernière avait été saisi par une courroie de transmission et grièvement blessé, est mort à l'Hôpital de Charité hier matin à 6:55 heures du matin après huit jours d'horribles souffrances.

Dès l'arrivée de Petit à l'hôpital les chirurgiens avaient reconnu que son état laissait peu d'espoir en raison des nombreuses contusions et fractures qu'il avait subies en venant en contact avec le volant de la machine.

Le défunt laisse une veuve, sa mère et trois sœurs.

Faillite d'une maison de coton.

La faillite de la firme E. Martin et Cie, marchands de coton, a été affichée hier à la Bourse au Coton de notre ville.

Le passif de cette maison s'élève à une quarantaine de mille dollars.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Sidney Dominick à Julie Taylor; Hy W. E. Walther à Lillian Cormier; Geo. E. Surgi à Adeline Suarez.

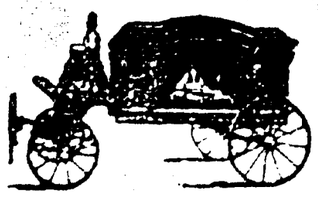
DECES.

DENEGRE—Décédée jeudi soir, 14 mars 1912, à la résidence de famille 2427 avenue St-Charles, MLLE LOUISE DENEGRE, fille de feu James D. Denègre et de Sylvanie Blanc. Les Services Funèbres auront lieu à l'Eglise des Jésuites, rue Baronne, à 4 heures P. M., aujourd'hui, vendredi, 15 mars.

Enterrement privé. Pas de fleurs.

L. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

NAISSANCES

Mmes Ed. Language, une fille; Manuel Nicholas, un garçon; L. J. Raphael, un garçon; Jules Nick, une fille; Walter Mangan, un garçon.

DÉCES

Eveline Mitchell, 13 ans, Hôpital de Charité; Néméa Theant, 25 ans, 1618 White; Edwin Roux, 54 ans, Hôpital de Charité; Mary L. Manning, 84 ans, 2124 Milan; Robert J. Pollock, 58 ans, Hôpital de Charité; Nancy Frederick, 38 ans, 1732 Bourbon; David Singleton, 21 ans, Paroisse Jefferson; Geo. H. Ebeling, 39 ans, 914 Huitième; Chas Biggio, 1144 S. Rempart; Chas May, 32 ans, 1611 Champs Elysées; Mary Zichichi, 27 ans, 2609 Royale; Richard Morrissey, 60 ans, Levée et Céleste; Stella Polite, 2 jours McLellanville; Hens Isadal, 42 ans, 8425 Birch.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

John M. Parker Co. vs E. Martin & Cie, séquestration de $20,395.32.

Leonard Denenca vs A. W. Zilton, séquestration de $336.

Adolph A. Zodiag vs Chas C. Piper, procès exécutif de $1,892.50.

Marks, Isaacs Co vs Alice Smith, réclamation de $1,403.54 sur un compte-courant.

Sam Goldman vs Chas Brown, réclamation de $4,000 sur des billets.

Peter Copland vs Robt F. Bleakley et Arthur Chapron, confession de jugement de $600.

Elizabeth Layrisson vs Lawrence V. Rohr, séparation de corps et de biens.

Chas A. Treadwell vs Ice Delivery Co, réclamation de $500.

Successions ouvertes :

Hubert Murray, Rosa Artale, Thos Kearns.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Arthur Bennett, port d'arme cachée ; George Valmore, larcin ; Joseph Fortier, Walter LeBlanc, outrage.

Condamnation :

Charles Antwisle, larcin, 6 mois de prison.

Affaires abandonnées :

Maximilian Gibegan, actes de violence ; Aleck W. Lynch, Robert R. Hudson, Albert Rodgers, attaque et blessure.

Ventes inscrites au Bureau d'allocations.

Thomas M. Duffy à Lafayette Realty Co., option à l'acquéreur terrain, White, Perdido, Gravier, Broad et Jane Alley pour $3000.

Mme Nicolo Sacco à Lafayette Realty Co., option à l'acquéreur terrain, Douane, Pierce, Bienville et avenue Carrollton pour $3700.

Armstrong Donaldson à Théodore Turnelle, 5 terrains, Deléry, Plaisir, Tricou et Humanité, $200.

Attilius Bassetti et als à Elias Saik, terrain Chartres, Bienville, Conti et Passage de la Bourse, $3,300.

Joseph C. Gilmore à la N. O. Realty and Investment Co, lot, Salcedo, Lopez, Marshall et Williams, $4,250.

Crescent City Bldg and Homestead Assn. à Max E. Sanders, portion, St Pierre, Carrollton, David et Toulouse, $2,700.

Octave Lacouture à Security Bldg and Loan Assn, terrain, Rocheblave, Dorgenois, St-Philippe et Ursulines, $2,000.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,000.

Walter S. Clayton et als à Frank L. Narine, autorisation d'avocat de vendre le terrain rues Dix-neuvième, Jefferson, Leonidas et Jollet.

Geo. Faivre et als à de Mme Geo. E. Haindel et als, partage des biens d'Emile Faivre et d'Anna Mary Jung, son épouse, No 82,088 C. D. C.

Mme Julia Peres à John J. Leguay, bail du terrain rue Champs-Elysées, entre Remparts et St-Claude, borné par la rue Conti, pour 3 ans à $3.00 par mois.

Harry Hoyle à Commonwealth Bldg and Loan Assn., terrain, Gravier, Dupré, Gayoso et Perdido, $2,700.

L'acquéreur à Robert L. Lambert, même terrain, $2,700.

Mlle Félicité Faures à Joseph Marphis, bail de la propriété No 913 rue Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne, pour un an, à $26 par mois.

Jewell A. Sterling à Ideal Savings and Homestead Ass'n, terrain, Français, Bourgogne, Union et Rempart, $1,000.

L'acquéreur à Mme Anna Pouly, même propriété, $1,000.

Vve Richard Henry Kirwin et als à Manasse Karger, terrain, Carrollton, Short, Hickory et Cohn, $3,900.

Mme Ida De Hart à Mme Geo. Maitre, 2 terrains, De Soto, White, Bell et Dupré, $4,000.

Ferdinand Justilien à la Realty and Investment Co, Ltd, portion, Upperline, Septième, Green et Holly Grove, $50.

Harold L. Jensen et Sévigne F. Webre à J. Henry Forcelle, Jr, terrain, Franklin, Galvez, Miro et Hunters, $450.

INSURANCE.

The annual statement of the Continental Fire Insurance Company of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1911, published in conformity with Act 341 of the General Assembly of the State of Louisiana, approved March 15, 1855:

Capital paid up		$ 2,000,000.00
Assets		25,576,579.13
Liabilities, less capital and surplus		9,576,747.00
Surplus		13,999,832.13
Premiums received in Louisiana, 1911—		
Fire	$67,393.27	
Total		67,393.27
Loss paid in Louisiana, 1911		
Fire	$27,783.12	
Total		27,783.12

JAS. PREVOST
207 Wells Fargo Bldg.

28 fév—1m

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi.....25 à 1.00
Soirs et Matinée Samedi.....25 à 1.50
Première Fois à la Nouvelle-Orléans
HENRIETTA CROSMAN
—DANS—
"THE REAL THING"
Semaine Prochaine—JOHN DREW.
12 mars—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
Matinées.....15 25
Soirs.....15 25 50 75c
BILLY B. VAN
—DANS—
"A LUCKY HOODOO"
Avec les Sœurs Beaumont.
Semaine Prochaine—BILLY CLIFFORD
12 mars—5f

GREENWALL
Plus Grand Spectacle de Vaudeville au Monde
WE-NO-NAH
La Femme qui Défie la Mort.
Danse Indienne Sensationnelle du Serpent et
CINQ ACTES TOUT EPOILE.
Exclusif des Portraits Mouvants.
"THE TURKISH WAR"
Matinées Tous les Jours, 10 et 20c.
Soirs, 10, 20 et 30c.
10 mars—6f

Orpheum
Phone Main 2332
Matinées Tous les Jours.
PRIX : Matinée.....10 à 50c
Soirs.....10 à 75c
"A ROMANCE OF THE UNDERWORLD"
LES QUATRE RITCHIES
PATSY DOYLE
RUBY RAYMOND ET COMPAGNIE
VERA SCHLINER
RAMONA ORTIZ
Attraction Ajoutée
AUSTRALIAN WOOD-CHOPPERS
ORCHESTRE AUGMENTE
VUES MOUVANTES
12 mars—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAM SUNDAY TUESDAY THURSDAY

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

E. W. BURGIS
Surintendant.
17oct

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Blesiée
Bonnecaze, Jean
Crouzet, Eugène André
Damiens, Hippolyte
Erhart, François
Henard, Jean Louis et sa famille.
Hémard
Laymet, Gustave
Mme Paul Haurie et ses fils

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Un magnifique ameublement de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint à la main. S'adresser au Bureau de l'ABEILLE.
20 fév—

Perdu—Bouton de manchette en or avec étincelle en diamant. Récompense à celui qui le rapportera à F. A. Godefroy bureau de l'Abeille. 3 mars—

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de

Meubles Modernes.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

même.

—C'est ma faute. Je n'ai pas été plus brave que vous. J'aurais dû chercher. Je ne crois pas au surnaturel....

—Je n'y crois pas davantage : néanmoins, il est des choses que je préfère ne point approfondir. Restons-en là, cher monsieur. Surtout silence devant Bénédicte.

—Est-ce que M. Salcède ne doit pas venir pour ses décorations ?

—Si fait, il arrive demain, lui aussi, et nous serons bientôt toute une colonie à la Morinière. J'avoue que je préférerai cela.

—Une idée : nous redescendrons ensemble. Prévenus, nous conserverons tout notre sang-froid, et verrons ainsi ce qui se passe-là-dessous.

—Puisque vous y tenez, faites! Mais moi, j'ai des nerfs et je renonce.

Le jour baissait. Ils retrouvèrent Bénédicte, et reprirent le chemin du Chêne-Rouge.

En bas, dans le fameux caveau, un homme accoté contre la muraille riait silencieusement. C'était Vandreuil.

Son vêtement couleur poussière le rendait invisible, et il avait une telle habitude des lieux, qu'il se mouvait sans lumière dans les couloirs.

Au besoin, une lampe électrique portative suppléait à ses yeux qui, comme ceux des oiseaux nocturnes, devenaient phosphorescents, et brillaient dans l'ombre.

Longtemps après le départ de Françoise, le comte parcourut les souterrains.

Armé de sa petite lampe il alla quérir en un coin où il la tenait cachée une lanterne ordinaire, et, l'ayant allumée, il revint visiter avec soin le caveau d'où les visiteurs avaient été brusquement délogés.

Il trouva sans peine l'angle dont avait parlé Fernand Lamy.

Elevant sa lanterne, la promenant en tous sens il chercha la plaque, la fameuse plaque portant le mot : Raché. Le mur fait d'énormes moellons était rugueux, viequeux et noirâtre.

A hauteur d'homme, rien! Mais au-dessous du plafond, c'est-à-dire à deux mètres environ, Robert finit par trouver une surface plane d'environ quarante centimètres carrés. En y promenant ses doigts, il sentit que la pierre était gravée et put suivre l'inscription du bout de son index.

A ce moment, comme pour anathématiser le profanateur, voici que se fit entendre une troisième fois le hurlement prolongé .... Mais Vandreuil ne parut pas en prendre souci. Au contraire il sourit, et murmura:

—Sous ces voûtes les sons se répercutent étrangement. Je ne croyais pas qu'on pût entendre. Quant à trouver c'est différent; je les en défie!

Il s'engagea dans un boyau étroit où deux hommes n'eussent assurément pas pu passer de front. Et ce boyau allait en se rétrécissant.

Il finissait en cul-de-sac, c'est-à-dire qu'un monceau de pierres et de gravats était accumulé contre un mur. Depuis quand? depuis des années et des années, depuis la construction du château peut-être.

Robert contourna ces débris qui formaient une pyramide grossière, puis il disparut, il sembla s'enfoncer dans le sol ainsi qu'une taupe géante.

Obéissant aux désirs de Mlle Reynier, Fernand Lamy ne souffla mot, le reste du jour, des mésaventures qui leur étaient arrivées. Mais il ne cessa pas d'y songer, et le lendemain matin, lorsque Salcède arriva tout joyeux, rutilant comme sa barbe d'or, ce fut aussitôt un conciliabule secret entre les deux hommes.

Après quoi, sans rien dire, ils partirent pour la Morinière, tenant à profiter de l'absence de Françoise, qui faisait faire à Bénédicte une promenade en forêt dans l'automobile.

Quand elle rentrerait pour déjeuner, eux aussi rentreraient et ils seraient renseignés.

—A quelle heure seront là M. et Mme Talbot? interrogea le peintre.

—Entre deux et trois.

—Par conséquent, dépêchons-nous, afin de pouvoir nous rendre présentables.

Ils pressèrent le pas. Salcède demanda tout à coup:

—Vous le connaissez, M. Michel Talbot?

—Non. Je n'ai pas eu encore l'avantage de lui être présenté. Ce sera pour tantôt.

—Il paraît que c'est un homme remarquable, doué d'un talent d'orateur extraordinaire.

—Oui.... Et avec cela d'une simplicité, d'une bonté.... C'est du moins l'opinion de Mlle Reynier.

—Elle vous parle souvent de lui?

—Oh! très souvent. Si le diction est vrai, les oreilles doivent farnesement lui tinter.

—Curieux! observa le peintre. Jamais devant moi. Si, peut être une fois ou deux, mais d'un air presque gêné.

Enfin on va le voir ce phénix! Michel Talbot l'incorruptible.

—Il paraît qu'il est très doux .... fit le secrétaire.

—Robespierre l'était aussi, et ça ne l'empêcha pas de couper des milliers de têtes!

—J'espère que vous n'établissez aucune comparaison?

—Non ma foi! j'ai parlé en l'air et dit une ineptie.

Avez-vous remarqué une chose, mon cher?

—Laquelle?

—C'est que certains êtres, rien que par l'idée qu'on s'en fait, vous agacent, vous horripilent.

Les vertus que notre petit docteur prête à ce député me donnent envie de lui sauter dessus.

Fernand sourit avec malice.

—Le fait est que vous me paraissez bigrement excité! J'ai idée que Michel Talbot ne sera pas votre ami.

Salcède caressa nerveusement sa barbe blonde.

—Ça se peut! répondit il.

—Et pourquoi?

—Je n'en sais fichtre rien! Peut-être parce que j'ai une méfiance innée de ces gens trop vertueux. Il mènerait une vie de bâtons de chaises, que cela ne m'étonnerait pas.

Et Françoise semble parler du bon Dieu lorsqu'elle prononce son nom! Que c'est simple une femme! La façade lui suffit!

—Mon cher, nous sommes d'affreuses mauvaises langues. Attendons de connaître pour juger. Et ne nous occupons maintenant que de notre besogne.

Nous voici arrivés. Nous avons nos lanternes, nos outils.... En route!

Ils descendirent sous terre, ils parcoururent en silence les nombreuses caves du château, descendirent encore; ils arrivèrent enfin dans le caveau le plus reculé.

—C'est ici, expliqua le secrétaire. Voyons, faisons une expérience, voulez-vous? Allez vous poster à quelque distance et criez, jetez un cri prolongé...

Le peintre s'exécuta. Ce fut sous la voûte un fracas de tonnerre, car il avait une voix retentissante.

Mais cela ne ressemblait en rien à ce que l'on avait entendu la veille.

Les deux hommes furetèrent partout sans trouver d'explication plausible. Ils parcoururent l'étroit boyau, et se heurtèrent contre la pyramide de gravats.

Vraisemblablement il n'y avait au delà que le mur dont on voyait l'extrémité. Donc, il fallait revenir sur ses pas, et prendre garde de ne pas s'égarer dans ce labyrinthe.

—Cherchons la plaque, dit Lamy, puisqu'il n'y a pas autre chose.

Et cependant deux personnes ne s'hallucinent point au même instant.... nous avons bien entendu une plainte. Il y avait de quoi glacer le sang du plus brave.

Ça ne ressemble à rien et c'est épouvantable. Imaginez-vous le mugissement d'une sirène en mer, par les temps de brouillard.

—Si fort que ça?

—Non, très assourdi, mais dans ce genre.

—Peut être quelque chute d'eau souterraine....

—Alors on l'entendrait constamment, et voyez, c'est le silence.

—Bah! ne cherchons plus! Depuis que j'ai passé ma visite je suis tranquille. Vous disiez donc que cette plaque?

De même que Vaudreuil la veille, il promenèrent longuement de bas en haut la lueur de leur lanterne, et finirent par apercevoir la dalle de pierre. Ils s'étaient munis de ciseaux à froid pour desceller la plaque.

A continuer.

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps de l'argent et de l'embarras en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-2 Cents par Jour. Etant à $7.00 pour 365 Jours.

Prix local, $7.00 par express $7.40 expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

Prix $2.00, y Compris l'Affranchissement

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs, Bureau, 531 rue Natchez.